

LES SCULPTURES CHAPEAUX EN « RECUP »

Le Pourquoi du Comment...

Curiosité, étonnement, réflexions, sourires !

Dans un caddie de supermarché, judicieusement aménagé et supposé véhiculer les achats dits de première nécessité, s'entassent pêle-mêle des emballages de toutes natures ;

plastique, , carton, tissu, papier

petits objets légers et colorés,

valises à « bidules », éléments de la nature,

bref, ma version toute personnelle du tri sélectif.

Mais qui pousse donc ce curieux chargement ?

Une héroïne de BD ?,

une modiste ?

une artiste ?

une comédienne del arte?

Tout ceci, en cocasse amalgame!

J'ai, avant tout, un besoin vital de créer, de manipuler la matière, de jouer avec les couleurs, poussé par une obsession de récupérer tout et - presque - n'importe quoi pour le métamorphoser, accompagné d'une curiosité pour les rencontres inattendues, assaisonné d'un penchant pour le jeu et le spectacle, pimenté par des dosettes d'humour.

Tout un programme !!!!

Après des années passées à fouiller, sonder et expérimenter ces différents domaines, via des animations d'ateliers, la réalisation de plusieurs ouvrages de bricolage créatif, des collaborations à des magazines sous forme de pîges et la participation à des événements artistiques, j'ai découvert avec bonheur l'opportunité de réunir mes différentes préoccupations sur une même activité ; la création de

chapeaux en matériaux de récupération, en improvisation, sur la tête une personne du public.

Utiliser comme matériau de création des éléments du quotidien, usagés et périmés, prêts pour le rebut, et les détourner de leur fonction première relève du jeu, peut-être un peu de la provocation- mais aussi de l'engagement. Nul besoin est de se servir de matières dites « nobles » -et le terme est sans aucun doute sujet à polémique - pour créer des œuvres attractives et riches de sens .

Le détournement de la « récup » au profit de la magnificence de la personne qui arbore le chapeau me séduit autant que l'étonnement et la surprise qu'il suscite auprès du public qui le découvre.

Le fatras de couleurs et la débauche de matériaux qui débordent de mon chariot intriguent le badaud qui reconnaît inmanquablement des traces de son quotidien et s'étonne de voir réuni, en si peu d'espace, ce qu'il , jette, négligemment d'ordinaire, à la poubelle. Le dialogue est donc possible ; nous appartenons au même monde puisque nous cotoyons les mêmes matériaux mais nous n'y portons pas le même regard. C'est précisément ce nouveau regard que j'ai du plaisir à partager.

Cette connivence débouche parfois sur une aide dans ma quête de matériaux ; on m'offre des sacs à surprises, remplis de « ça pourrait vous servir ...» qui me ravissent. Je permets aux « gardeurs » de se conforter dans le bien-fondé de tout conserver et réveiller le doute chez les « jeteurs » !

Avec mon agrafeuse comme unique outil, je m'emploie à prouver au public que ces « bouts de tout », ces « bouts de rien » peuvent, habilement triturés et assemblés , se métamorphoser en chapeau déluré ou sophistiqué, selon le souhait de la personne qui m'aura confié sa tête.

De nombreux accessoires, petits objets, récupérés ça et là, interviennent dans la composition, me permettant d'inventer une

saynète, conforme et spécifique à chaque personne, finalisée par un titre adéquat découpé dans un magazine

Les enfants ont été les premiers candidats et après kyrielles de princesses multicolores, je me suis adressée aux mamans (mais aussi aux papas, souvent plus réticents) convaincue qu'elles devaient, pour une fois, être prioritaires.

A elles de s'asseoir, amusées ou intimidées, prêtes à consacrer un peu de leur temps pour une fantaisie, pour le plaisir de jouer le jeu avec moi, de papoter quelques instants pour décliner leur penchant – romantique ? classique ? excentrique ? – pour se découvrir autrement devant le miroir de vérité, étonnées et flattées, sous le regard admiratif du public.

Les enfants, promus au grade d'assistants, ont pour tâche de fouiller dans les cartons à bidouilles et de choisir pour leurs parents babioles et accessoires ciblés.

Je ne fais pas commerce de mes chapeaux mais de mon art.

Ma prestation est rétribuée par les organisateurs des festivités et les chapeaux sont offerts aux volontaires, dégageant, à mon grand soulagement, tout aspect marchand. de l'animation.

Tous ces chapeaux arborés tête haute et sourire aux lèvres, sont détonateurs de commentaires amusés et prétextes à échanges. Lors de simple déambulation ou d'un défilé final, ils perpétuent, aussi bien pour les acteurs coiffés que pour les spectateurs complices, le plaisir de l'instant vécu .

«de la récup' sur votre tête,
chapeaux à histoires, chapeaux à sornettes ,
pour les messieurs audacieux
et les dames coquettes ! »

telle pourrait être ma ritournelle en tant que « modiste de rue itinérante »!!!